
Adrien Henry, *Un Meusien au cœur des deux guerres. Mémoires du colonel Adrien Henry, 1914-1918 et 1939-1945*

Ysec éditions, 2011, 263 pages

Édouard Ebel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7598>

ISBN : 978-2-8218-1400-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 6 décembre 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Édouard Ebel, « Adrien Henry, *Un Meusien au cœur des deux guerres. Mémoires du colonel Adrien Henry, 1914-1918 et 1939-1945* », *Revue historique des armées* [En ligne], 269 | 2012, mis en ligne le 12 novembre 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7598>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Revue historique des armées

Adrien Henry, Un Meusien au cœur des deux guerres. Mémoires du colonel Adrien Henry, 1914-1918 et 1939-1945

Ysec éditions, 2011, 263 pages

Édouard Ebel

- 1 Les souvenirs de gendarmes sont peu nombreux. Ces soldats demeurent souvent discrets sur leur passé et leur activité, au grand regret des historiens ! Il faut dire que dans cette production, les mémoires relatifs à la Deuxième Guerre mondiale sont un peu plus représentés. L'ouvrage du colonel Henry vient ainsi enrichir cette source qui permet aux historiens d'approcher au plus près les hommes, leur expérience individuelle, leur intimité. Ces souvenirs, rassemblés par le petit-fils du colonel, ont été écrits au lendemain des deux conflits mondiaux, à partir de notes consignées dans des carnets tout au long de ces épisodes de vie et de guerre. La première partie de l'ouvrage est consacrée à la Première Guerre mondiale. Adrien Henry, fils de paysan, est né le 11 mars 1888 à Lacroix-sur-Meuse. Après un service militaire effectué à partir de 1909 au 69^e régiment d'infanterie, il retourne à son métier d'agriculteur avant d'être mobilisé le 31 juillet 1914. Sergent au 161^e régiment d'infanterie de Saint-Mihiel, il participe aux grandes batailles de la guerre. Blessé à quatorze reprises, il fait preuve d'un indéniable courage alors que Thanatos rôde à chaque instant. Le récit des combats prend souvent une allure apocalyptique et rend parfaitement compte de l'âpreté des engagements. De belles pages nous livrent un tableau très personnel de ce parcours de guerre, qui a contribué à façonner la personnalité de ce militaire. La seconde partie de cet ouvrage aborde la période de l'Occupation. Après avoir participé aux engagements de l'armée française en Pologne et en Rhénanie, Adrien Henry rejoint la gendarmerie en 1928. Amené à commander la compagnie de l'Indre entre décembre 1935 et août 1940, il lutte contre l'occupant en mettant en place un dispositif visant à protéger la ville de Châteauroux.

Face à la débâcle, il déplore le manque de combativité des Français. Mis brutalement à la retraite le 16 août 1940, suite aux clauses de l'armistice, il rejoint le cabinet de la préfecture de l'Indre. Il entre alors en résistance dès 1940, en collaboration avec les gendarmes de la compagnie. Ayant fait partie de la Légion française des combattants, il en démissionne cependant en août 1942. Ses fonctions à la préfecture lui permettent, par ailleurs, d'agir pour protéger des Juifs, favoriser l'évasion d'aviateurs anglais, fabriquer des faux papiers ou encore cacher des armes. Connu pour ses sentiments antiallemands, il est menacé d'arrestation à plusieurs reprises, mais parvient à échapper à la *Gestapo*. Au moment de la Libération, il reprend ses fonctions dans la gendarmerie, avec le grade de colonel. Son hostilité au communisme le met rapidement, à Châteauroux notamment, en rivalité avec les FTP. Les portraits des administrateurs, des résistants ou des collaborateurs, mais également les descriptions de ses actions ou encore le rôle joué dans l'épuration intéressent l'histoire locale, voire nationale. Les points de vue souvent tranchés du colonel Henry mériteraient d'être confrontés aux pièces d'archives ; ils livrent cependant *ex abrupto* – et là réside le grand intérêt de ces souvenirs – les sentiments d'un officier de gendarmerie durant cette période troublée.